

## ***Les références chez Agro Enviro Lab***

L'interprétation des résultats d'analyse des tissus végétaux est basée sur un système de référence élaboré pour les différentes plantes cultivées. Au laboratoire, l'échantillon de plante est analysé et, pour chaque élément, la teneur qui en résulte est comparée à des valeurs de référence. De cette façon, il est possible de savoir si l'échantillon analysé présente une teneur élevée ou déficiente pour un élément donné.

Il existe deux systèmes de références :

1. **Les références d'Agro Enviro Lab pour le MAÏS, le SOYA, et les PETITES CÉRÉALES**
  - a. Ces références sont disponibles à tous les stades de croissance de la plante. Elles proviennent de notre banque de données accumulées au cours des 10 dernières années de recherche. En effet, nous avons prélevé des plantes partout au Québec et analysé leur feuillage à tous les stades de croissance. Le traitement statistique des résultats nous a permis de déterminer ce qui est « Normal », « Déficient » et « Élevé » pour chacun des stades de croissance des plantes à l'étude. Il faut savoir que la concentration optimale en éléments nutritifs comme l'azote et les autres éléments sont variables selon le stade de croissance des plantes comme le maïs, le soya et les céréales. Avec les références d'Agro Enviro Lab, vous pouvez faire analyser ces plantes à tout moment durant la saison de croissance et le rapport vous indiquera si les niveaux de chacun des éléments sont suffisants. De cette façon, les problèmes de croissance sont rapidement diagnostiqués et des mesures correctrices peuvent être appliquées au champ immédiatement après la réception des résultats.
  
2. **CRAAQ**
  - a. Pour toutes les autres plantes cultivées, les références utilisées sont celles du CRAAQ correspondant au stade de croissance recommandé pour le prélèvement des échantillons foliaires. Voir le guide d'échantillonnage en cliquant [ici](#), ou en consultant le « Guide de référence en fertilisation, 2e édition. Chapitre 8, L'analyse des plantes comme outil de gestion des fertilisants, pp 233 et 234.